

Patro

147^e lettre de guerre
des Rouduals aux armées

14. 6. 17



Samuel Roudual, avant 1^{re} équipe.

H. le curé s'est endormi dans le Seigneur, mercredi 13 juin, en la fête du saint eucharistique S. Antoine de Padoue, à 8 heures, comme pour la Bénédiction après la messe du S. Sacrement. Priez pour le repos de son âme. Vous savez s'il a travaillé pour la paroisse ; et si le Patro vous arrive et vous salue, c'est que H. le curé l'avait voulu...

Restez calmes.

Auguste Hoch, mardis dragons mitrailleur, cité, recité, etc., écrit le 7 juin : « Nous sommes au repos pour quelques jours, mais pas pour bien longtemps malheureusement. Enfin, puisqu'il faut, jusqu'au bout tâchons de rester calmes. » (C'est Auguste qui souligne.) Auguste a raison.

Entre les bourreurs de crâne de l'arrière, les sans-patrie criminels, et les misères de trois ans de guerre, le devoir, c'est de rester calmes. Pas de boniments ! et pas tant d'histoires !

La guerre est terrible. Elle est longue et on n'en voit pas la fin. Mais on sait que le boche est sur les boulets, qu'il suffira de tenir un jour de plus que lui, et que ce jour-là, qu'on ne voit pas encore, n'est plus loin, ne peut plus être loin.

Lâcher, alors ? C'est le conseil des beaux messieurs qui connaissent l'argent boche, et qui se f... du poilu comme d'un bouton. Mais, ils palperont toujours. Et le poilu se tapera. Il ne faut pas qu'après trois ans de misères, le poilu ne palpe pas. Il faut qu'il gagne à la guerre. Et pour cela, il faut d'abord gagner la guerre.

"On a tenu 35 mois" disait un Patro resté de Charleroi, « on tiendra bien un petit peu plus ». Et ce petit peu plus-là, il vaudra au pays une diminution des futurs impôts, dont la Roche paiera une forte part, et au poilu la part du combattant, une prime que le boche sera forcé de payer à chacun des vainqueurs.

En attendant, c'est dur, c'est surhumain ; c'est le devoir. Restez calmes. Quand on croit tout perdu, Dieu arrive, et il change tout.

456
J. H. Quenel bronchite, du 137^e, médaille militaire et croix de guerre avec palmes. « Son ail perdu ne me fait plus souffrir. Mon genou va mieux, mais me gardera un moment sur le lit. La décoration fait plaisir. Il aurait été préférable que mon ail fût resté. Mais puisque le malheur est arrivé, il faut l'accepter. » Sûtes mieux, se pour. Louis Pellen, sergent mitrailleur au 307, ordre de la division. « Son chef de section tué, et ses pièces momentanément enlevées par une fraction ennemie, a réussi, en participant à la contre-attaque immédiate, à dégager sa section et à ramener ses pièces dans nos lignes. » 2^e citation. Vous savez ce que veulent dire les mots encadrés, contre-attaque immédiate, ramener les pièces, etc. Rien d'étonnant que notre Louis ait été proposé pour l'ordre de l'armée. Mais sa division est une pendant il est resté ordre de la division. Le mérite est le même, et la perm aussi. Toutes félicitations. Le 307 tout entier est cité à l'ordre du corps d'armée. Le 137 (sergent Languy, J. H. Quenel) cité à l'ordre de l'armée. Droit à la fourragère semble-t-il.

Permissionnaires

J. H. Elies Herac hoeran, Jos. le Roux hospice, Jean Bretereh bourg, Hamon Hermin, le sergent J. Salomon, les capotans Hare Keroz, Bi. Guérol et Jean Emmanuel Keroz, Jos. Bougléol Kerdialaz, Aug. Colin Krongou, Fr. Alençon presbytère, J. H. Elies Korigou (hospitalisé à Redon), René Roudaut et P. Joly bourg, le g. m. Fr. Roudaut Lempaul, Jos. le Roux Keroz, J. Lomédoc Fambly n. lra (enterrement de son père), etc.

Pietres

H. Heron passe ici cette triste semaine, grâce à Dieu. C'est lui qui a chanté la messe du S. S. dimanche, J. le Pomp, faisant diacre et l'abbé Pichon sous-diacre. H. Carré compte célébrer la messe à Montmartre le vendredi du Sacré Cœur et arriver ici samedi 16.

H. Souliquet au repos, mais sans nulle liberté. R. P. Salomon a peu de choses actuellement. H. Salomon « les fêtes ici se passent tristement, tout juste une messe basse, et les contents de l'avoir. Une cinquantaine d'hommes et officiers. »

3^e Le Meur en plan déménagement.

Votre ex-caporal infirmier Chabray, pharmacien auxiliaire, vient d'être classé, sous le de barrage.

Territoriale

J. H. Daré se plaint des avions boches profiteurs de clair de lune. Mais on les descend, souvent. P. Guennengues a vu Jos. Roudaut repartir allant en perm. Enverra bientôt sa photo pour le Pétro. J. Guennengues Guichelle travail par dessus la tête. Paul Heur raconte une histoire antireligieuse très drôle des caennais boches. Ce n'est pas sa qui sera pour la guerre plus vite. Lots maléficients! J. Heuraut. « Beaucoup d'animation. On travaille nuit et jour. Du courage, on en a. Mais il en faut. » J. Fournelles... les avions boches nous ont visités dans nos rangs. J'ai aidé à déblayer un commandant. Un quart d'heure qu'il dormait, et il se réveille dans l'éternité, dans une épatante pour ainsi dire. Mais on a descendu aussi deux de ces oiseaux de malheur. Un Dieu Elies.

Reserve

Ernest Botrou arrive en perm, après visite fort marrant. L'aumônier du 64, relativement jeune, est un type très intéressant et très actif. Je me suis entretenu avec les camarades, qui se disposent à fêter dignement le beau jour du 15, vendredi du S. S. Avec quelle bave nos prières s'élèveront suppliantes et confiantes vers le Cœur de Jésus, et combien nous saurons lui dire tout notre amour d'ormais! Il n'attend que ce geste pour nous exaucer et nous bénir. Nous tâcherons de répondre de à son désir de tout notre cœur et de toute notre âme. Merci.

J. H. Bretereh Salomonique. Toujours tranquille. Job Hélios Krongou. « Toute ma section était rassemblée au train régimentaire, mais sous une série de pluie. » Un boche m'avait amoché l'épaule. Le me voilà le caporal Broham a coupé, par sa perm, à un repos du front. Mais le départ est de plus en plus imminent. H. Jos. le Roux Kerdialaz retour à sa gare régulatrice, réhabilité, revacciné, en mois de 30 probable. Y. Lrach a eu la masse de la finette dans un bois tout coupé. Nous ne sommes pas trop malheureux. Le travail avance, et bientôt nous aurons la soupe deux fois par jour, par les boyaux neufs. (7 juin) Job Rigent Pors Keroz. « Le docteur me fait rester à la cuisine. Je ne suis pas bien fort, ni bien gras. Mais je n'ai pas de mal. C'est la force qui me manque. » J. H. Guennengues compte arriver demain 15 à Montal. Michel Salomon. « Ce n'est pas encore très mauvais. En 7 jours de tranchées, pas un seul blessé. Le jour est bon. Se marcher pour descendre. Pas de pluie. » Jos. Squiban l'éprouvé. « Fait beau, à l'ombre sous les feuillages. Mais ce qui me fait trouver le temps long, c'est que depuis un mois je suis sans messe. Ça m'arrive quelque chose comme mitrailleur aux boches. Jos. Saloc retourné au front, quelque part vers Verdun. Le sergent Languy hospitalisé à Redon sur état. Fatigue, après 3^e mois de guerre. Il félicite l'armée pour son idée de la Consécration des "Pétros" au S. S. « On a la fourragère, c'est peu de chose, mais ça fait plaisir. » Le prochain Pétro copiera, dans la Croix du 13 juin, votre splendide 2^e citation.

Active

Jean Oliver, du 17^e qui s'illustra en 1914 à Fondement, au repos après une perm, trouvée trop courte. Jean Arrel Kerdialaz cite au front, attend son tour de redépart comme trompette. Pas costaud. J. F. Chapalain trouve aide le genre à réparer les routes, compte revoir Montal vers le 25 juin, ou environ. Sand' Lerolleur. « Le boulot ne manque pas, et il fait une chaleur torride. Mais l'aspect est plus calme. » Fr. Guennengues, de tout au marc'hé, a presque trop de garde au poste d'écoute. Secteur calme. »

Job Hélios Krongou. « Toute ma section était rassemblée dans leurs lignes avec un copain, au fond d'un trou d'obus. Les boches ne s'occupent pas de nous. Le copain me pousse le bras. Sur la poitrine, je n'avais pas grand'chose, ma toile de tente avait amorti le coup. Dans l'oreille, quelques éclats. Un est resté dedans. Le soir, il y avait 11 heures qu'on était chez les boches, on se débarrassait tous les deux de notre trou d'obus, en douceur. En passe, car les fils de fer étaient tout démolis. On a bien reçu 2 ou 3 coups de fusil des imbéciles qui jouaient d'éclats français, qui ne nous reconnaissaient pas. Mais on a été raté. Alors ils nous ont saignés et évacués. Mon bras est raide. Il faudra un moment pour l'exercer. » J. H. le Roux, logé à Mont hospital mixte, ville de officiers (ch. nous) tout près de la chapelle, a saigné par une religieuse de Guipavas. « Alors j'ai toute facilité de remonter notre bon Hâstre. » Corbin le nous. « Malgré le repos promis, je suis encore engagé dans la bataille. Pas un jour où les boches ne contre-attaquent! Sans doute avec les troupes venues du front russe. Heureusement leurs obus sont si solides que souvent ils n'éclatent pas, d'autres, moins bons, ne font pas plus d'effet que des œufs pourris. Mais d'autres font du ravage! Ils avaient un grand coup, car leur aviation est très active, alors que Dieu nous aide! » Boule de Gall soigne les chevaux du 28^e d'artillerie au dépôt. Pas dur. Mais garde un peu fréquentes. Antoine Hare, 17^e juin. « Nous bivouaquons toujours à R... attendant des ordres, exposés au soleil toute la journée, bombardés par avions la nuit. Mais j'ai la messe tous les dimanches, presque tous les officiers. Quant à la perm, « question secondaire. » personne n'écoute. Heureusement j'ai de la patience. Continuez toujours à prier pour moi. » J. H. Languy au DD 16^e C^e, réhabilité à neuf.

29. H. Poincaré veut d'autoriser les familles à expédier aux prisonniers les papiers de la mairie établissant le nombre et les noms de leurs enfants. Les prisonniers s'en serviront pour prouver leur droit au rapatriement. Ne pas négliger cette autorisation. (Renseignement tiré de la Croix du 13 juin 1917)

Le Argel pompier viendra visiter l'Argelliz sous pav. Fanch Colin viendra au Pardon et fait tous les soirs des pêches miraculeuses, le long du bord. Le s/m Tr. H. Deniel, port St Ilme, Jamaris, Var, etc. Le 1^{er} maître canonier Guirion de Trompan « qui est très chic », espère faire la pêche à l'ovis, à la pointe sous les arbres. Perm pour son jockey. Le charpentier Guennengues revient d'Angleterre « un chic voyage, vous savez. Là-bas il n'y a pas de pierres, et ils font leurs maisons en briques, tout de la même couleur. On a chargé du charbon. » Le Roux subsistant sur le spiriteau, où il a vu Boon. Poudant. Soupire après son vieux Château. Le s/m Michel Haguin annonce la perm de Franç. Calamein et de J. B. Gault (arrivés bonne santé). J. H. Minier, de passage à Soubon, s'apprête à re- franchir les Alpes pour retourner à Corfou. Laurent Prigent Hermatous se plaint sur l'arceau. « Pas mal nourri. Pas trop de travail. Et ce qu'il y a de meilleur, on a la messe tous les dimanches. L'aumônier est de Penne, il aime bien les marins qui vont à la messe. » Et, mon bon!

Dernier courrier

Pierre Lammazel jette toujours de n'avoir pas été enrôlé à la gym à Caussanne, où on l'attendait. Il a demandé à travailler comme coureur à Genève, mais sans espoir. Et « on cause aussi beaucoup du rapatriement des internés. Mais j'ignore si je serai de ces veinards. » L'épérons. François (alors Trompan) « santé excellente, sauf le bras amoché. Nous prions pour notre cher pays, pour que Dieu soit avec nous. J'ai pour secrétaire le Duff de Plomodiern, qui est très bon. » Notes pour les prisonniers. 1^{er} ne pas leur envoyer des conserves susceptibles de se gâter quand la boîte est ouverte. Les boîtes ouvrent tout depuis le 1^{er} avril, et les boîtes restent quelquefois des semaines avant d'être remises, à leurs destinataires.

P. Colin-tailleur. « Inutile de vous dire qu'il y avait foule à la messe, dans la petite et belle église de... Beaucoup d'officiers et de civils, et plus de soldats encore. En chant du credo et de l'Ave Maria Hella, je me figurais être à Ploudal. Je crois que tous les poilus y mettaient du leur. Voilà 6 ans que je n'ai pas vu Fanch : il serait temps ! » Pourquoi Briel (l'as) guette le D^o pour une C^{te}, mais pour combien de temps ? « J'ai toujours suivi mon sort en me résignant à la sainte volonté de Dieu, et ça m'a porté bonheur jusqu'à présent. Je continuerai comme dans le passé à mettre toute ma confiance en lui. » Le qui est consolant, c'est que nous avons des prêtres au balatron : grand confort moral, qui fait supporter mieux les peines et les ennuis. Le 10, nous avons eu grande cérémonie militaire. Après la messe on est allé en procession avec le S^{ac}rement, de l'église au Reposeoir dressé dans un parc à une centaine de mètres. C'était beau et impressionnant, dans et bannière portés par les soldats, tambours et clairons en tête. C'est la 1^{re} fois, depuis 3 ans, que je vois la procession du S^{ac}rement. L'adjudant Vaillant, de Berghelucien Flourin, Forest de Berghelucien Lempaul et beaucoup de Pratoys sont ici. On n'est pas dépaycé. Dieu le gardera. Ch. Puhon « le chirurgien m'a dit : « Si l'on t'avait coupé le bras, on aurait mieux travaillé que maintenant, car tel qu'il est, il ne sera qu'une gêne pour toi. » Et part ça, il va bien mieux. » Reçurent 2 lettres, de Briel Hénry, et de Louis Pellen de Housk et, très belles et touchantes, pour la 141^{re} lettre.